

Un Suisse à Java et Bornéo : au service de Hollande [Denise Chevalley]

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **143 (1998)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un Suisse au service de Hollande

Le 18 avril 1858, Jean Aimé Théodore Humberstet, alors âgé de dix-neuf ans, embarque à Genève. Ce voyage a pour but le dépôt des troupes coloniales à Hardewijk, en Hollande.¹

■ Cap Sylvain Curtenaz

Bravade d'adolescent ou exemple de l'oncle qui mourra sous l'uniforme quelques années plus tard? On ne sait rien du motif de cet engagement, car l'auteur ouvre ce journal au premier jour de son périple de soldat mercenaire, probablement recruté à Genève par l'un de ces agents qui agissent encore dans notre pays en dépit des limitations imposées au service étranger par la Constitution de 1848.

Afin de rendre lisible ce carnet tenu sept années durant, de 1858 à 1865, il a fallu que sa descendante, Denise Chevalley, décrypte une écriture fine et serrée et trouve, pour chaque mot issu du hollandais ou de l'allemand, le terme exact, sa transcription étant souvent proche de la phonétique. Un effort payant qui rend l'ensemble compréhensible pour le lecteur moderne. Cartes et illustrations complètent bien le texte.

La vie aux colonies est difficile. Le climat met la santé des Européens à rude épreuve. Les nécessités du service, fait de raids et de coups de main visant à la punition ou à la conquête, les privations et les brimades épuisent le jeune soldat. Pris par le mal du pays, il jette

ça et là sur le papier des poèmes en souvenir de la Suisse et de Genève. Ses compagnons lui déplaisent: ivrognes, rebuts de la société; les mots sont durs. Les instants passés avec l'aumônier prennent toute leur importance pour cet homme sensible.

A plus d'une reprise, l'auteur signale des mutineries, le suicide ou l'exécution de soldats, sans parler des matelots qu'il côtoie durant ses deux voyages d'aller et de retour, et dont la vie semble bien peu compter.

L'auteur est aussi un voyageur qui inscrit dans son carnet ce qu'il voit du pays et de ses habitants, une sorte d'ethnologue amateur qui s'étonne, s'émerveille et juge dans les termes du temps, estimant la colonisation nécessaire, mais souvent le fait d'hommes peu responsables.

Les années passant, l'auteur s'épuise, se lasse. Ses derniers mois sont difficiles. Son engagement terminé, le voilà contraint de porter l'uniforme pour de longues semaines encore, car il ne sera libéré qu'en Hollande.

De retour à Genève, J.A.T. Humberstet note quelques réflexions sur le service étranger dont il est devenu un adversaire.

Il voit dans la milice la solution qui correspond le mieux au pays, permettant à chacun d'exprimer ainsi «Amour de la Patrie et de la Liberté, bonne volonté de tous, qui trouve en eux de fidèles défenseurs, amour de la famille». Autant de valeurs qui se sont aujourd'hui bien estompées! Il clôt son journal sur un acte de foi chrétienne, exprimant son espoir en Dieu plutôt que dans les religions.

Ennui, déprime, fatigue, mais aussi émerveillement, découverte et camaraderie. En quoi le séjour sous les drapeaux de J.A.T. Humberstet, citoyen de l'ancienne Genève, est-il différent de celui de ces milliers de jeunes Suisses qui, dès Margnane, se sont engagés pour assurer leur subsistance? Son témoignage a parfois des allures de déjà vu, mais ce n'est qu'apparence. De cette précieuse source d'informations, on apprend beaucoup sur la condition du soldat au siècle passé, ainsi que sur le service de Hollande. J.A.T. Humberstet, qui est revenu vivant, nous rappelle, par les liens que nous pouvons tirer avec l'histoire suisse du moment, que c'est aussi à ces soldats mercenaires que nous devons la Suisse.

S. Cz.

¹ Chevalley, Denise: Un Suisse à Java et Bornéo; Au service de Hollande. Genève: Editions Slatkine, 1998.